

La mosquée au milieu du village politique

La mosquée, lieu de culte principal d'une communauté islamique, peut également se transformer en terrain de campagne électorale. Sans exagérer l'influence réelle des mosquées dans l'espace politique belge, il est utile d'examiner la stratégie des différents acteurs en quête d'un mandat politique ou religieux, voire des deux, dans la marche vers l'institutionnalisation de l'islam en Belgique. Qui instrumentalise l'autre ? Impossible de le savoir dans chaque cas examiné, mais les intérêts économiques, politiques et électoraux s'entrecroisent fréquemment pour aboutir parfois à un cocktail dangereux qui risque d'avoir des conséquences désastreuses pour l'ensemble des mosquées cherchant la reconnaissance et le financement des pouvoirs publics.

Mehmet Koksak

Mehmet Koksak est journaliste indépendant.

Cette enquête partielle sur le terrain bruxellois propose quelques fragments d'analyse politique du complexe réseau d'influence politico-religieux bruxellois.

LE GÂTEAU ÉLECTORAL MUSULMAN

Avant de parler du gâteau électoral musulman convoité par les différents partis politiques, il est peut-être utile de dresser un mini-portrait de ce marché *halal* sur le territoire belge afin de mieux comprendre l'appétit grandissant des états-majors politiques. Le raisonnement est assez facile à suivre : la population musulmane en Belgique est estimée à 415 000 personnes¹

(162 000 en Flandre, 161 000 à Bruxelles et 92 000 en Wallonie) dont une bonne moitié possède la nationalité belge ainsi que le droit de vote pour ceux qui ont atteint l'âge de la majorité. Par ailleurs, une récente enquête universitaire² indique qu'environ 160 000 Bruxellois sont d'origine musulmane, soit 17 % de la population de la Région et que près de 75 % de cette population habitent dans seulement cinq des dix-neuf communes de la Région de Bruxelles-Capitale : Anderlecht, Bruxelles-Ville, Molenbeek, Schaerbeek et Saint-Josse. L'étude précise en outre qu'il existe « un peu plus

¹ Manco Ural, *Les musulmans de Belgique et d'Europe*, Medea, 26 avril 2002.

² Torrekens Corinne, « Concentration des populations musulmanes et structuration de l'associatif musulman », *Brussels Studies*, n° 4, 5 mars 2007. <http://www.brusselsstudies.be/PDF/FR_35_BS4FR.pdf>.

de quatre-vingts mosquées au sein de la Région bruxelloise » et que 80 % des associations musulmanes se concentrent dans les mêmes cinq communes qui rassemblent ces musulmans « sociologiques » (comptabilisés sur la base du patronyme ou du pays d'origine).

La recherche insiste, cartographie à l'appui, sur la diversité de la population musulmane en Région bruxelloise traversée par trois principaux clivages (ethno-national, linguistique et religieux) et déconstruit ainsi la vision monolithique véhiculée au sujet de ce groupe confessionnel. Une fausse vision monolithique pourtant bien ancrée au sein des partis politiques dont certaines éminences n'hésitent pas, pour des raisons électoralistes, à alimenter ces clichés pendant les diverses campagnes électorales. Compte tenu de l'autorité symbolique des responsables des mosquées et sachant que la Belgique compte aujourd'hui environ 300 mosquées (150 flamandes et 150 francophones) majoritairement gérées sous la forme de centre culturel ou d'association sans but lucratif, il suffirait donc d'appriivoiser politiquement ces dirigeants afin d'orienter le choix du fidèle le jour de l'isoloir.

NEUTRALITÉ POLITIQUE DES IMAMS ?

Certes, un « code de déontologie du ministre du culte islamique³ » établi par l'Exécutif des musulmans de Belgique (EMB) rappelle, à qui veut lire, que « le ministre du culte s'engage à s'abstenir de toute déclaration politique ou pouvant troubler l'ordre public », mais la prati-

que sur le terrain ne cesse de prouver le contraire à la veille de chaque exercice électoral sans qu'aucune sanction disciplinaire publique n'ait encore affecté un quelconque responsable de mosquée.

Un imam peut-il se présenter aux élections, tout en continuant à exercer sa fonction ou peut-il faire campagne pour l'un ou l'autre candidat ? La question vient d'être tranchée par la négative au Maroc où le ministère des Habous et des Affaires islamiques a décidé d'appeler tout son personnel dans les mosquées pour préciser clairement que le mandat religieux est incompatible avec une fonction politique. D'après la presse marocaine, le ministre Ahmed Toufiq aurait même envoyé une circulaire « pour que les lieux de culte soient à l'abri des joutes politiques et que les mosquées ne puissent servir de tribune à des fins électoralistes. Cela répond également au souci d'éviter que des élus, ou des imams engagés dans la campagne électorale, puissent influencer ou orienter les choix des électeurs lors de ce scrutin⁴ ».

En Turquie, l'article 136 de la Constitution organise explicitement la « neutralité politique » des membres de la direction des Affaires religieuses (Diyanet), mais dans le cadre du « principe de laïcité ». Les imams sont réputés être « au-dessus des opinions et points de vue politiques et travaillent pour l'unité, la solidarité, la fraternité, le sens du sacrifice national en vue de présenter les principes de notre grande religion aux citoyens et d'informer correctement notre peuple au sujet des sujets religieux ».

³ « Code de déontologie du ministre du culte islamique (l'imam/la prédicatrice) », <<http://www.embnet.be/Portals/0/Charte%20des%20Mosques%20et%20Imams.pdf>>.

⁴ *Aujourd'hui Le Maroc*, « Les prédicateurs sont astreints à une obligation de réserve politique », <<http://www.aujourd'hui.ma/couverture-details55191.html>>.

Ces mesures peuvent paraître paradoxales dans deux pays majoritairement habités par des personnes de confession musulmane. Cette stratégie visant à contenir l'influence politique des imams dans les mosquées du Maroc et de Turquie peut facilement se comprendre en prenant en compte la volonté des dirigeants de limiter l'influence des formations islamistes (le PJD au Maroc et l'AKP ou le Saadet Partisi en Turquie) sur la scène électorale.

LOGIQUE INVERSE ET VOTE UTILE EN BELGIQUE

En Belgique, c'est une logique inverse et informelle qui est mise en pratique dans les lieux de culte musulman. Le calcul électoral décrit plus haut explique sans doute une partie de l'intérêt des candidats pour la quête du vote musulman, l'autre explication découle visiblement du « vote utile » recherché par l'électorat musulman. Ainsi, bien qu'il « existe une forte congruence entre appartenance aux partis musulmans (PCP et PJM) et identification au culte musulman, de nombreux candidats non belgo-belges s'identifient à l'islam dans d'autres partis, d'une part, dans les partis historiquement "catholiques", mais aussi au sein d'Écolo et du PS, qui pourtant comptent le moins de candidats s'identifiant globalement aux confessions religieuses et affirmant le plus leur appartenance à la laïcité. Ceci démontre la capacité des partis politiques non confessionnels à inclure en leur sein des personnes ayant des convictions religieuses », écrivent deux chercheurs de l'ULB (Germe).

Cette hypothèse semble se confirmer à la lecture des « sondages à la sortie des urnes » lors des élections bruxelloises de 2004 effectués par les étudiants de l'ULB et théorisés ensuite par les chercheurs du Cevipol (Centre d'étude de la vie politique - ULB): « Le MR a été plébiscité par les électeurs israélites (78,57 %) et catholiques (34,82 %), tandis que les musulmans accordaient en masse leurs suffrages au PS (54,55 % contre 13,13 % au MR) », explique le rapport final. C'était l'époque du « Parti Sexy » avec Elio Di Rupo et du socialisme gratuit avec Steve Stevaert. Suivra la séance d'humiliation de l'électorat musulman par Laurette Onkelinx et sa gestion juridico-pénitentiaire de l'Exécutif des musulmans de Belgique, la loi sur le « screening » élargi en plus des lois antiterroristes fortement contestées par les organisations des droits humains.

Du coup, comme le notent les chercheurs du Germe, c'est au CDH que l'identité musulmane s'affirme avec le plus de vigueur « et ce d'autant que certaines revendications, telles que le port du voile ou de la consommation de la viande *halal* dans les cantines des écoles, reçoivent des traitements différents au PS et au CDH. Alors que sur le facteur de l'appartenance sociale, la compétition se joue essentiellement entre le parti écologiste et le parti socialiste, la concurrence sur les questions de l'identité, et en particulier de l'identité religieuse et des revendications spécifiques qui en découlent, se joue de plus en plus du côté francophone entre le PS et le CDH⁵ ».

⁵ Jacobs Dirk et Rea Andrea, « Les élus non belgo-belges », *Agenda interculturel*, n° 254, juin 2007.

Ce raisonnement n'est pas seulement théorique car, en Belgique, l'ingérence de la sphère politique à des fins électoralistes dans la gestion du culte islamique est devenue tellement courante qu'on assiste même parfois à la confusion des rôles au sein des grands partis politiques. Arrêtons-nous un peu sur quelques exemples (non représentatifs) de récupération politique dans les mosquées.

LE FDF À KOUBA DÈS 1995

C'est le cas, par exemple à Anderlecht, du conseiller communal Kamal Adine (PS) qui cumule sa fonction politique avec un mandat au sein de l'Assemblée générale des musulmans de Belgique (AGMB). C'est aussi le cas, à Schaerbeek, de Larbi Kaddour, président de la mosquée Kouba et conseiller communal MR dans la même commune. Son camarade du même parti, Mohamed Erroughi dirige, quant à lui, la mosquée Al Ansar, rue Verte. Alors que le premier a battu campagne pour le PS d'Anderlecht, les deux autres militants ont logiquement et activement fait campagne pour la liste du bourgmestre Bernard Clerfayt (MR) durant les deux dernières élections (communales en 2006 et fédérales en 2007).

En plus d'un marathon islamique préparé pour les dirigeants locaux du parti au pouvoir, l'exercice a consisté à faire des appels au « vote utile » en langue arabe. « On était en pleine période de Ramadan lors des élections communales. Le 7 juin, soit un jour avant le vote, l'imam de la mosquée Kouba a ouvertement tenu un discours appelant à soutenir le bourg-

mestre Clerfayt provoquant immédiatement des protestations du public dont une grosse partie a décidé de quitter les lieux. Durant la campagne, le responsable de la coordination des mosquées schaarbeekoises et dirigeant de la mosquée de la rue Massaux a également vanté le bilan de la majorité en expliquant pourquoi les musulmans devaient soutenir le parti du bourgmestre et pas les autres. L'imam de la mosquée Alansar a été encore plus loin en fournissant des raisons homophobes pour lesquelles les fidèles ne devaient pas voter pour le PS. On assiste à une véritable mainmise du MR sur les mosquées schaarbeekoises. D'ailleurs, la commune utilise ses 50 000 euros de subsides accordés à ses dix mosquées comme un moyen de pression sur les lieux de culte islamique », explique un militant socialiste schaarbeekoïse.

Une analyse politico-institutionnelle sur les musulmans de Belgique⁶ indique que la préférence électorale à droite des dirigeants de la mosquée Kouba remonte déjà à 1995 où plusieurs élus locaux du FDF avaient participé à au moins une réunion préélectorale dans cette mosquée. La démarche n'était à l'époque pas nécessairement négative puisque ces probables premières réunions politiques dans un lieu de culte musulman provoqueront localement la prise de position de deux édiles (non musulmans) du FDF en faveur de l'implantation d'un carré musulman dans le cimetière communal, un projet effectivement réalisé aujourd'hui.

⁶ Pierre-Yves Lambert, « Les musulmans de Belgique : quelques aspects de leur histoire politico-institutionnelle », *L'Observateur-Gözlem* (Strasbourg), septembre 2000. <http://www.cfait.org/_immigration/analyse/32.html>.

LES MOSQUÉES TURQUES

Si certaines mosquées marocaines ont visiblement affiché une préférence bleue à Schaerbeek, les mosquées turques étatiques ont plutôt préféré le rouge du PS schaarbeekoïse. Un choix stratégique qui découle essentiellement de la position volontairement ambiguë des socialistes belges au sujet du génocide des Arméniens. Ainsi, une lettre-type protestant contre la reconnaissance du génocide arménien émanant des soixante-sept mosquées liées à la Diyanet (direction des Affaires religieuses turques) a été envoyée durant la campagne électorale à l'attention des sénateurs belges appelés à légiférer sur l'opportunité de la pénalisation des discours négationnistes. Déjà mal à l'aise par la confirmation judiciaire de la campagne négationniste de son candidat Emir Kir (PS), le PS ne pouvait que s'enfoncer dans « l'ambiguïté volontaire de son discours » en « ne voulant pas accepter l'existence du génocide arménien pour conserver les voix des électeurs d'origine turque, mais ne pouvant pas non plus le nier ouvertement afin de ne pas se couper de potentiels électeurs d'autre origine, majoritairement favorables à sa reconnaissance⁷ ».

C'est dans cette chaude ambiance électorale schaarbeekoïse, que Laurette Onkelinx (PS) a pu réaliser un petit tour des mosquées turques en insistant lors de son passage à la mosquée Ulu Cami sur le fait que « le PS ne prépare pas de loi visant la pénalisation des propos négationnistes mais que le FDF et le MR travaillent sur une telle disposition. La

position du PS est claire à ce sujet, nous pensons qu'il faut mettre en place une commission internationale et que ce sujet soit laissé aux historiens⁸ ».

Parmi les mosquées turques non étatiques, « nous avons longuement discuté des affaires politiques en invitant même les candidats à venir présenter leurs programmes dans le local jouxtant la salle de prière. L'objectif poursuivi est surtout d'informer nos fidèles sur un sujet qui les préoccupe : le programme des partis mais aussi les modalités pour le vote électronique ou encore le système électoral en Belgique », explique un responsable de mosquée d'origine turque. « Les partisans de Milli Görüs (mouvement islamiste turc créé par l'ex-Premier ministre Erdogan) et les Süleymanci (confrérie religieuse) préfèrent généralement soutenir des candidats au profil conservateur comme Halis Kökten (CDH), mais le prestige lié à la fonction d'un candidat comme Emir Kir (PS) pèse également lourdement sur le choix final. La présence de la candidate Hediye Yigit (PS), fille d'Abdullah Yigit de l'association culturelle Anatolia (association sœur du groupement des hommes d'affaires Betiad proche de la mouvance sectaire de Fethullah Gülen), a également pu porter certains suffrages vers la liste socialiste », explique le même cadre de mosquée.

De son côté, Halis Kökten (CDH) affirme clairement avoir fait campagne sur invitation au sein de plusieurs mosquées à Schaerbeek, Saint-Josse et Anderlecht. « J'ai toujours défendu les mêmes valeurs conservatrices musulmanes. Je trouve

⁷ Extrait du jugement du 28 octobre 2005 du tribunal de première instance, 14^e chambre, dans l'affaire Emir Kir contre Mehmet Koksal et Pierre-Yves Lambert, <<http://users.skynet.be/suffrage-universel/be/kirjugement.htm>>.

⁸ Propos de Laurette Onkelinx relatés par le site turcophone Belturk (17 juin 2006).

dommage que les Turcs de Belgique continuent de suivre la politique belge depuis l'espace car l'analyse des votes de préférence indique qu'ils n'ont pas suivi l'actualité politique belge. Je suis assez surpris du résultat car plusieurs dirigeants de mosquées m'avaient assuré que leurs conseils d'administration avaient clairement pris position en ma faveur durant la dernière campagne électorale. »

MOLENBEEK ET SA TOURNÉE MUSULMANE DEPUIS 1992

Dans la commune bruxelloise de Molenbeek-Saint-Jean, le bourgmestre Philippe Moureaux (PS) organise, depuis 1992, sa tournée annuelle des mosquées durant le mois de Ramadan. « L'élément électoral n'est, certes, pas absent des raisons qui ont poussé la commune à évoluer vers une attitude pragmatique, plus ouverte et conciliante envers les musulmans; cependant, nombre de représentants de mosquées se sont rapidement mis au fait des "nouvelles" règles du jeu et ont pu, par ce mécanisme, faire accéder un certain nombre de doléances des citoyens musulmans à l'espace politique molenbeekois, notamment en termes de visibilité », explique la sociologue Corinne Torrekens dans une étude où elle décrit Molenbeek comme exemple d'« avant-garde bruxelloise de la gestion de la diversité religieuse⁹ ».

La mosquée Al Khalil, la plus grande en Région bruxelloise et proche des Frères musulmans syriens basés en Allemagne, est régulièrement citée comme une machine électorale au service du bourgmestre

socialiste ainsi que de ses colistiers d'origine marocaine. Le lieu est également devenu un passage obligé pour les candidats en quête de l'électeur musulman socialiste. Ainsi, le candidat socialiste Abdellah Achaoui (PS, ex-PRL, ex-Spirit, ex-PS), soutenu par certains acteurs associatifs proches du groupe Présence musulmane, a pu capitaliser les voix de la clientèle des mosquées en s'appuyant notamment sur ses « récitations du Coran par cœur » comme critère de piété.

UNE MOSQUÉE SOCIALISTE À FOREST?

Parmi les cinq mosquées que s'apprête à reconnaître officiellement le gouvernement bruxellois figure une toute jeune association culturelle forestoise dénommée Al Karam. Le centre culturel Al Karam, fondé le 15 mai 2006, est dirigé par Hossein Azeebal, fils du patron du célèbre café marocain du Midi, l'Avenida. Le personnage s'est récemment recyclé en responsable de lieu de culte islamique dans la commune de Forest avec le soutien intéressé de plusieurs candidats socialistes bruxellois. Le deal consiste à organiser des « fêtes de fin d'année » où les candidats socialistes pourront remettre des « prix » aux élèves musulmans sous les applaudissements des parents-électeurs, le tout arrosé d'affiches et de discours à caractère politique essentiellement socialiste. En échange, la reconnaissance d'Al Karam comme lieu de culte de la communauté musulmane de Forest sera appuyée par les responsables socialistes. Le centre culturel Al Karam a déjà organisé au moins deux fêtes de re-

⁹ Torrekens, Corinne, « Molenbeek : avant-garde bruxelloise de la gestion de la diversité religieuse », *Les Cahiers de la Fonderie*, n° 33, 2005, p. 62-66.

mise de prix (le 30 mars et le 8 juin 2007) avec le soutien massif des élus et candidats socialistes. « Il y a des prix qui vont être attribués [aux enfants] par catégorie, ces prix seront remis par les élus forestois et chaque échevin aura une ou deux minutes pour vous remercier », explique le modérateur dans la vidéo de cette soirée qui ressemble plus à une réunion du PS local qu'à une manifestation culturelle ou religieuse apolitique.

fidèles qui fréquentent le lieu de culte. Ni consignes explicites ni tracts écrits, tout se passe de manière relativement informelle et se limite souvent à donner des « bons conseils » à la sortie de la mosquée. Au final, le pot musulman s'avère relativement rentable pour les candidats musulmans au sein des partis traditionnels, car cet électorat spécifique semble de plus en plus sensible au vote utile en plus d'un choix exclusivement ethnique. ■

UN POT MUSULMAN RENTABLE

L'influence des mosquées dans la campagne électorale n'est certes pas aussi importante que voudrait le faire croire la presse populaire, mais elle n'en demeure pas moins intéressante dans les voix de préférence entre les candidats musulmans¹⁰. Il ne faut sans doute pas exagérer le poids des mosquées dans une campagne électorale et il convient de faire une nette distinction entre la direction et les

¹⁰ Deux exemples caractéristiques à ce propos sont les 6 868 voix de préférence d'Abdellah Achaoui (candidat PS à la Chambre) à Bruxelles-Halle-Vilvoorde et les 24 509 voix de préférence de Mohamed Achaibi (candidat Spirit au Sénat) en Flandre.

Exemples de consignes de vote envoyés par sms pendant la campagne législative 2007

« Slm c Mohsin. Je t'invite ce mercredi 6/6 à 18h à la chée de gand 274 pr rencontrer un candidat compétent, intègre, courageux et humble ke j'ai décidé de soutenir. Viens rencontrer Jamal Ikasban 8e suppléant PS. N'hésite pas à ramener tes amis, et n'hésite pas à diffuser ce msg.MOHSIN 0473.595.407 » (Mohsin Mouedden, « acteur associatif », animateur d'émissions politiques sur radio El Wafa et employé de Jamal Ikazban à Molenbeek)

« Ne votez pas pour le ps. Ils veulent interdire le port du foulard islamique a l'athenee royale Andre Thomas a Fors. Marie Arena (ps) a deja interdit le foulard dans 2 athenees de charleroi. faites passer le message à un maximum de personnes svp »

« Le parti MR veut interdire le projet de l'école islamique fondée par la mosquée al khalil. Voir le site du mr www.mr.be/news/news.php?id=2840. Réfléchissez avant de voter et faites passer le message à un maximum de personnes. Merci et bonne journée:-O»

« salam, le ps va interdire l'école musulmane de la mosquee alkhalil. Voir le journal le Soir du 7 juin, page 12. Ne votez pas pour le ps. A diffuser largemen. »

« Merci de soutenir le cdH qui repond aux besoins materiels et spirituels de l'etre humain. Il defend aussi les familles, l'emploi et la regularisation des sans papiers... A la chambre, merci de soutenir Melchior WATHELET et Marc Elsen a Liege. Au Senat, Hamza FASSI et Dominique WEERTS. Qu'on se le dise ! »

« Soutenons et votons pour le candidat no 10 à la chambre Abdellah ACHAOU, liste 7 PS. Votons utile. A diffuser. Merci »

« Le cdh va organiser une grande fete pour celebrer les 40ans de l'etat sioniste. Voir le site internet de l'ambassade d'israel. Reflechiser avant de voter. »

« Msg de Yacob MAHI: "Salam 1 sms mensongé circule à mon égard prétendant que je soutiens A. Achaoui pour les élections, je fais savoir à tous que je n'ai pas de couleur politique, que je ne soutiens aucun parti ni candidat, je ne donne pas de mot d'ordre et je suis pour 1 vote éthique merci de faire passer salam yacob mahi" Slm, lb »

(source : <http://suffrage-universel.blogspot.com/2007/06/belgique-quelques-sms-de-campagne.html>)